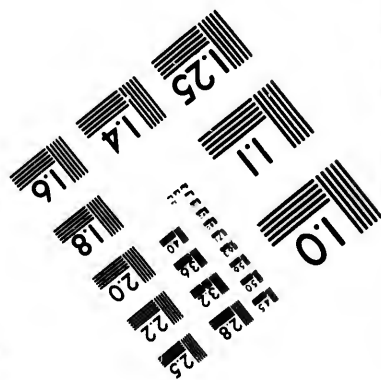
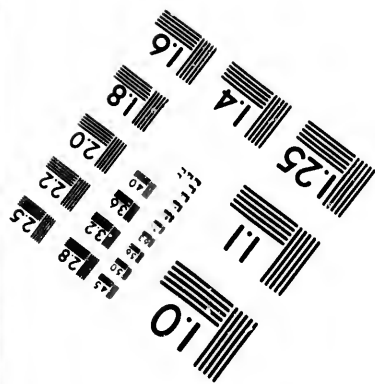
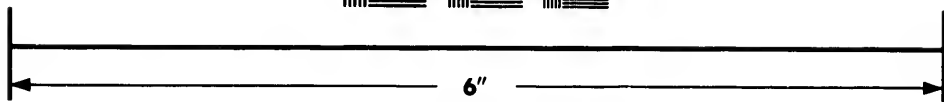
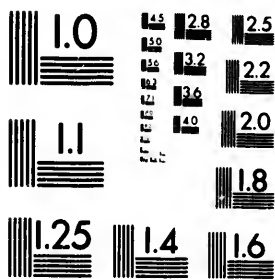


**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

18
20
22
25

**CIHM/ICMH
Microfiche
Series.**

**CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

01

© 1983

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distortion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary material/
Comprend du matériel supplémentaire
- Only edition available/
Seule édition disponible
- Pages wholly or partially obscured by errata slips, tissues, etc., have been refilmed to ensure the best possible image/
Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc., ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

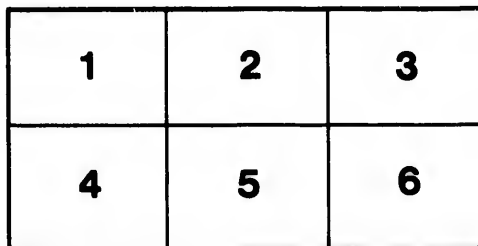
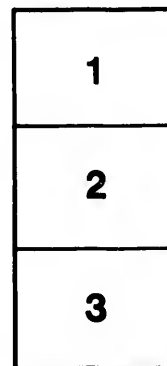
Library of the Public
Archives of Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

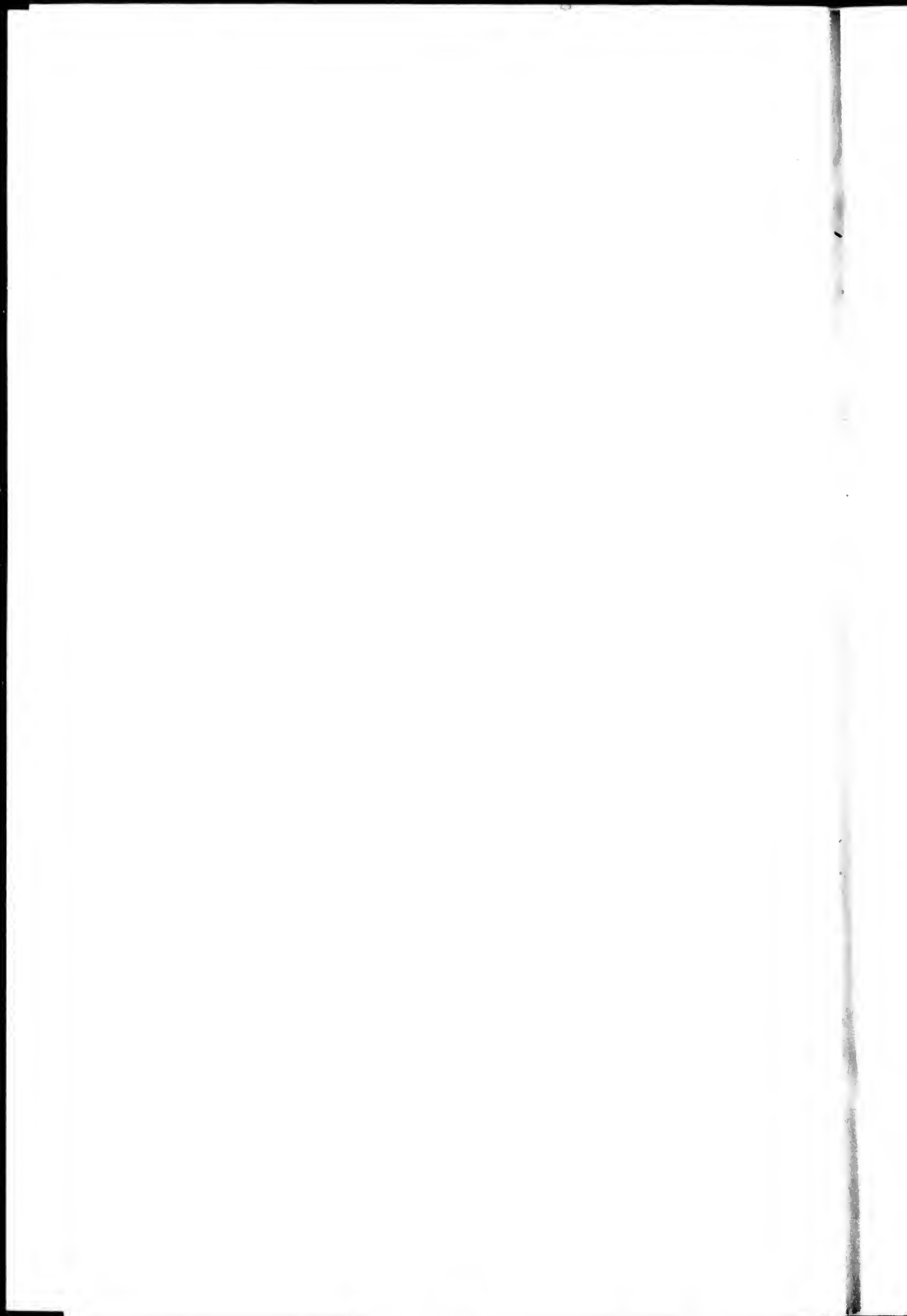
La bibliothèque des Archives
publiques du Canada

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.



LETTERS

FROM

THE HONORABLE DENIS B. VIGER,

TO

THE HONORABLE LOUIS JOSEPH PAPINEAU,

SPEAKER OF THE ASSEMBLY

OF

LOWER CANADA.

LETTRES

DE

L'HONORABLE DENIS B. VIGER,

A

L'HONORABLE LOUIS JOSEPH PAPINEAU,

ORATEUR DE L'ASSEMBLEE

DU

BAS-CANADA.

LETTERS, &c. &c

No. 1.

Sir,

I have already sent to your Address, by the Packet of the 21th September last, a Copy of the first Observations which I submitted to the Colonial Minister, relative to the proceedings of the Assembly against Mr. Stuart. I now accompany this Letter, with a part of my Observations upon his Memorial which I submitted to the Colonial Minister. It is entitled "Parliamentary Observations," and in effect precedes my Remarks which bear upon matters of detail contained in the Memorial.

I had wished to have sent you more by this Packet. Considering the other matters which necessarily call for attention every day, I have found it impracticable to get more copied. I will do my endeavor to send you a continuation by the next Packet, and so on, till the whole is finished.

The Assembly will, by these preliminary observations, perceive that the outline I have to fill up is very ample. The labour it requires is of necessity long and more difficult, because of the distance I find myself in from the sources whence I might draw an abundant supply of accurate information, as to details, about which I am obliged to write from memory. At least I have as yet done, and will continue to do, all that depends upon me, to prevent the Country from suffering under those circumstances.

I hope the Assembly will receive a Copy of Mr. Stuart's Memorial, of which I have requested one to be sent them. They will probably be enabled, during the next Session, which it is likely will take place towards the end of this year, to judge of what ought to be added to my own observations.

I was desirous of having it in my power to add to these Documents some explanations, but I cannot do it. I trust that with the Memorial, and the Remarks it has elicited, it will be seen that my attention must have been almost entirely absorbed by those objects.

I have the honor to be, with respect,

Sir,

Your most obedient humble servant,

D. B. VIGER.

London Coffee House, Ludgate Hill,
14th Octr. 1831.

To the Hon. L. J. Papineau, Speaker of the House of Assembly of Lower Canada, Montreal.

No. 2.

LETTRES etc. etc

No. 1.

Monsieur,

J'ai déjà mis à votre Adresse par le Paquet du 21 Septembre dernier, Copie des premières observations que j'ai soumises au Ministre des Colonies relativement aux procédés de l'Assemblée contre M. Stuart. Je joins maintenant à cette lettre une partie des observations sur son mémoire que j'ai mises sous les yeux du Ministre des Colonies. Elle a pour titre "Remarques préliminaires," et précède en effet mes observations qui portent sur des objets de détail dans le mémoire. J'aurais voulu vous en envoyer davantage par ce paquet, avec les autres objets dont il est journellement nécessaire de s'occuper. Il m'a été impossible d'en faire copier davantage. Je ferai mes efforts pour vous en envoyer un autre morceau par le Paquet prochain, et ainsi de suite jusqu'à ce que le tout soit complété.

L'Assemblée verra par ces remarques préliminaires que le cadre j'ai à remplir est bien ample ; le travail qui en résulte est nécessairement long et pénible à raison de l'éloignement où je me trouve des sources où je pourrais puiser une foule de renseignemens exacts, relativement à des détails sur lesquels je suis obligé d'écrire souvent de mémoire. J'ai déjà fait au moins, et je continue de faire, tout ce qui dépend de moi pour que la cause du pays ne souffre pas de cette circonstance.

Je me flatte que l'Assemblée recevra aussi un exemplaire du mémoire de M. Stuart dont j'ai demandé l'envoi pour elle. Elle sera à même dans la Session prochaine, qui se tiendra probablement vers la fin de cette année, de voir ce qu'il faudrait ajouter à mes propres observations.

Je voudrais pouvoir joindre à ces Documens quelques explications. Je ne puis le faire. J'ose me flatter qu'avec le mémoire et les observations qu'il a provoqués de ma part, on pourra voir que mon attention eût dû être souvent absorbée à-peu-près en entier par ces objets.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur,

avec respect,

Votre très-humble et obéissant serviteur,

D. B. VIGER.

London Coffee House, Ludgate Hill,
14 Octobre 1831.

A l'Honorable J. L. Papineau,
Orateur de la Chambre d'Assemblée
du Bas-Canada, Montréal.

No. 2.

Monsieur,

SIR,

Herewith I address to you the first part of my observations which I communicated to the Ministers, relative to Mr. Stuart's Memorial, which serves as a sequel to the "Preliminary Observations" of which I sent you a Copy by the Packet of the 16th instant. I have already stated to you that it has been absolutely impossible to send you further information in detail upon this subject as well as upon many others. The necessity of devoting myself almost exclusively to the labour which these observations required, in every intervening moment left me by the attention I had to bestow upon other matters committed to my charge by the Assembly, has likewise put it out of my power to give you an accurate and daily account of all my proceedings and measures. I have already had the honor of stating to you that I trusted the Assembly would ultimately see that I had not failed to do all that depended upon me, to promote the interests confided to my care, and that they have not been neglected.

The Assembly will also see that the Petition to the House of Lords, relative to Grievances, had been presented by the Marquis of Laxdown.

Several circumstances, the detail of which in this place would be useless, had, one after another, delayed the presenting of the Petition of the Assembly to the House of Commons. At last it was presented by Mr. Labouchère on the 14th instant, the day on which Mr. Hume likewise presented one from Upper Canada. The former gentleman made a long and eloquent Speech on this occasion, in which he successively passed in review the various objects of complaint by the Assembly of Lower Canada; acknowledged at the same time what the present Administration, and that which immediately preceded it, had done towards redressing them; and persuaded Ministers to yield to the desires of a People who deserved well of the Mother Country, and whose requests were founded upon justice. The Assembly will share with me in the regret I felt when I learnt that the Shorthand-writers, through whom generally the public receive an account of the Parliamentary debates, had not been able to give the speeches of the Members who spoke when that Petition was presented. It is true, it is a matter of extreme difficulty to report on such occasions when matters are discussed to which persons here are often strangers, and upon facts and circumstances, the nature, objects, and bearings of which must necessarily escape the attention of those who have no positive or local acquaintance with them.

What I must at least say is, that the sentiments expressed by those who successively submitted to the House of Commons their observations upon the several subjects to which Mr. Labouchère had called the attention of the House, and especially those which Lord Howick expressed, were of such a nature as to inspire confidence in the inhabitants of the Province, I will not say, alone in general in the Members of the House, but in those of the Administration, whose speeches equally breathed the sentiments of benevolence, and those of strict justice towards us. Having been present at that discussion, I should think I was myself wanting to justice, and to a duty imperiously called for by gratitude, if I did not impart to the Assembly the deep impression which the whole has made upon my mind, and which must have been felt by any inhabitant

Monsieur,

Je vous adresse ci-jointe, la première partie de mes observations, communiquées aux Ministres relativement au mémoire de M. Stuart, qui sert de suite aux remarques préliminaires dont je vous ai envoyé copie par le Paquet du seize de ce mois. Je vous ai déjà mandé, qu'il avait été absolument impossible de vous envoyer d'autres renseignemens détaillés sur cet objet comme sur beaucoup d'autres. La nécessité de me livrer à-peu-près exclusivement au travail ces observations exigeaient dans les momens d'intervalle que me laissaient les soins des autres objets dont je me trouvais chargé par l'Assemblée, m'a aussi mis hors d'état de vous rendre un compte exact et journalier de toutes mes opérations et de mes démarches. J'ai déjà eu l'honneur de vous mander que j'espérais que l'Assemblée verrait ultérieurement que je n'avais pas manqué de faire tout ce qui dépendait de moi pour avancer les intérêts confiés à mes soins, et qu'ils n'ont point été négligés.

L'Assemblée verra aussi que la Pétition à la Chambre des Lords, relative aux Grievs avait été présentée par le Marquis de Landsdown.

Plusieurs raisons dont un exposé ici serait inutile, avaient successivement fait différer la présentation de la Pétition de l'Assemblée à la Chambre des Communes. Enfin elle a été présentée par M. Labouchère, le 14 de ce mois, jour auquel M. Hume en a aussi présenté une du Haut-Canada. Le premier a fait à cette occasion un discours long et éloquent, dans lequel il a discuté successivement tous les différens sujets de plaintes de l'Assemblée du Bas-Canada, reconnu en même tems ce que l'administration actuelle et celle qui l'avait immédiatement précédé avait fait pour y porter remède, et engagé les Ministres à continuer de se rendre aux vœux d'un peuple qui avait bien mérité de la Mère-Patrie, et dont les demandes étaient fondées sur la justice.

L'Assemblée devra partager le regret que j'ai éprouvé en apprenant que les stenographes qui rendent ordinairement compte au Public des Débats Parlementaires n'aient pas pu rendre les discours des Membres qui ont parlé lors de la présentation de cette Pétition. Il est vrai que c'est une chose extrêmement difficile dans ces occasions, sur des objets auxquels on est si souvent étranger, et sur des faits ou des considérations dont la nature et le but, les rapports enfin, doivent nécessairement échapper à ceux qui manquent de connaissances positives et locales.

Ce que je dois dire au moins, ces que les sentimens mis au jour par ceux qui ont successivement fait part à la Chambre des Communes de leurs observations sur les différens objets sur lesquels M. Labouchère avait appelé l'attention de la Chambre, ceux que le Lord Howick en particulier a exprimés, étaient de nature à inspirer à la fois aux Habitans de la Province, la confiance, je ne dirai pas seulement en général dans les Membres de la Chambre, mais en particulier dans ceux de l'administration dont les discours respiration également les sentimens de la bienveillance, ceux d'une exacte justice envers nous. Ayant été présent à cette discussion, je croirais manquer moi-même à la justice, comme un devoir impérieusement commandé par la reconnaissance, si je ne faisais part à l'Assemblée de la profonde impression qu'elle a laissé dans mon âme, et qui aurait été partagée par tous ceux des Habitans du Canada, qui auraient, comme je l'ai fait dans cette

B

occasion,

tant of Canada, who had been, as I was on that occasion, a witness of that debate.

I beg you will accept the assurances of respect with which I have the honor to be,

Your obedient servant,

D. B. VIGER.

London Coffee House, Ludgate Hill,
22d Octr. 1831.

The Hon. L. J. Papineau, Esq.
Speaker of the House of Assembly of Lower Canada,
Montreal.

N. B.—I think also that I ought not to pass over the fact, that Sir James Mackintosh displayed his eloquence on that occasion, in favor of our Country.

No. 3.

Sir,

I have already sent you, for the House of Assembly, a part of my Remarks on Mr. Stuart's Memorial. I regret that I have not been able yet to cause to be copied, in order to transmit to you at present, all those which follow relating to that Memorial, which are complete, and which I have already laid before the Colonial Minister. The fact is, that I have absolutely had no time to do so. Mr. Garneau, notwithstanding his assiduous labours, having been hindered from preparing them, by other pressing occupations relating to the mission with which I am encharged by the House. I send you those which he has had it in his power to copy since my last letter, and I hope to be able to send you a more considerable quantity by the next packet.

Those which relate to the Appendix, as far as the Report made on the 20th of October 1828, to Sir James Kempt, have been ready for some time. As to what relates to myself, Mr. Garneau has found it impossible to make a copy of it, so as to lay it before the Minister. I need not add that nothing shall be wanting to procure it to be transmitted to him as soon as possible. I shall then, in addition to that, have to make some further observations relating to that Report.

I speak of Mr. Stuart's Memorial, without entering into any of the details, because, I must presume, from the measures I have taken, that the Assembly have, in that respect, before them, all the necessary information before even that this letter can reach you.

I likewise append to this letter copy of a Memorial of another kind, which I have addressed to the Minister, consisting of considerations which relate to one of the Grievances brought forward in the House of Assembly's Address. It is the third. I have already transmitted to you, copies of those remarks which I considered it necessary to make respecting the two first.

I have already had the honor of pointing out to you that I was desirous of adding some explanations with respect to those matters, as well as to the other subjects contained in the Addresses, upon which I have not been wanting in entering into explanations myself with the Colonial Minister, on those occasions when he has honored me with interviews, without intending to increase the bulk of my correspondence. I have anew to solicit the indulgence of the House of Assembly.

occasion, été présent à cette discussion. Je vous prie de recevoir les assurances de respect avec lequel

J'ai l'honneur d'être votre,
Très-obéissant serviteur,

D. B. VIGER.

London Coffee House, Ludgate Hill,
London, 22 Octobre 1831.

L'Honorable L. J. Papineau, Ecuyer,
Orateur de la Chambre d'Assemblée,
du Bas-Canada, Montréal.

N. B.—Je crois aussi ne pas vous laisser ignorer que Sir James M'Intosh a fait entendre encore sa voix éloquente dans cette occasion en faveur de notre Pays.

No. 3.

Monsieur,

Je vous ai déjà adressé pour l'Assemblée partie de mes observations sur le mémoire de M. Stuart. Je suis mécontent de n'avoir pas pu faire copier encore, pour pouvoir vous les faire parvenir dans ce moment, toutes celles qui suivent et se rapportent au mémoire, qui sont complètes, et que j'ai déjà mises sous les yeux du Ministre des Colonies. Le fait est que le tems m'a absolument manqué. M. Garneau, malgré un travail assidu, n'a pu y parvenir, ayant été détourné par d'autres occupations pressantes relatives à la mission dont je suis chargé par la Chambre. Je vous envoie ce qu'il a pu copier depuis ma dernière lettre, et j'espère vous en envoyer une autre plus considérable par le prochain Paquet.

Celles qui ont rapport à l'Appendice jusqu'au rapport fait le 20 Octobre 1828, à Sir James Kempt, sont prêtes déjà depuis quelque tems, quant à ce qui me regarde. Il a été impossible à M. Garneau d'en faire la Copie pour les mettre sous les yeux du Ministre. Je n'ai pas besoin d'ajouter que rien ne sera négligé pour le lui envoyer au plutôt. Il me restera alors à ajouter à ce travail quelques observations sur ce rapport.

Je parle de ce mémoire de M. Stuart sans entrer dans des détails, d'autant que je dois supposer d'après les précautions que j'ai prises à cet égard, que l'Assemblée l'aura sous les yeux avant que cette lettre vous soit parvenue.

Je joins aussi à cette lettre la Copie d'un travail d'un autre genre que j'adresse au Ministre. Ce sont des considérations qui se rattachent à celles d'un des Grieffs articulés dans l'Adresse de l'Assemblée. C'est le troisième. Je vous ai déjà envoyé Copies d'observations que je lui ai soumises relativement aux deux premiers.

J'ai déjà eu l'honneur de vous faire observer que j'aurais voulu joindre des explications par rapport à ces objets comme aux autres sujets des Adresses, sur lesquels je n'ai pas manqué d'entrer moi-même en explication avec le Ministre des Colonies, dans les diverses audiences qu'il m'a accordées, sans compter que j'aurais voulu y ajouter quelque chose de plus de ma correspondance. Je sollicite de nouveau l'indulgence de l'Assemblée. Mes occupations ont été réellement multipliées
et

Assembly. My occupations have been, in fact, both multiplied and continual. I have already had the honor of stating to you that the Assembly will finally perceive that those objects have not been neglected. Further, considering how many of them are, for the most part, of a complicated nature, and considering also the labour I have had to bestow upon discussing Mr. Stuart's Memorial, I flatter myself that all that will be expected from me, will be not to remain in arrear with my relations with the Colonial Office.

I beg, Sir, you will receive the assurance of the respect with which I have the honor to be,

Sir,

Your obedient servant,

D. B. VIGER.

London Coffee House, Ludgate Hill,
29th Oct. 1831.

To the Honorable L. J. Papineau, Esq.
Speaker of the House of Assembly
of Lower Canada, Montreal.

No. 4.

Sir,

I put to-day into the Post another copy of another part of my Observations on Mr. Stuart's Memorial. It is yet impossible for me to send you more. My last Letter of the fifth of November, informed you in anticipation of the causes which put it out of my power to do all that I am desirous of doing in this respect. You will there see that I have few leisure moments. I flatter myself, however, that I shall ere long have more leisure. If that prove to be the case, I will avail of it to write to you, and to transmit to you at the same time, a new series of those observations.

I have the honor to be,

Sir,

Your very humble and obedt. servant,

D. B. VIGER.

London, 14th Novr. 1831.

To the Honorable L. J. Papineau,
Speaker of the House of Assembly
of Lower Canada, Montreal.

No. 5.

constantes. J'ai déjà eu l'honneur de vous dire que l'Assemblée verra ultérieurement que ces objets n'ont point été négligés. D'ailleurs, considérant combien plusieurs d'entr'eux sont compliqués pour la plupart, et en songeant au travail auquel j'ai dû être forcé de me livrer pour discuter le mémoire de M. Stuart, on pourra, je me flatte, voir que tout ce que j'ai pu faire jusqu'à présent, c'est de ne pas rester en arrière dans mes relations avec le Bureau Colonial. Je vous prie, Monsieur, de recevoir les assurances du respect avec lequel

J'ai l'honneur d'être,
Votre obéissant serviteur,

D. B. VIGER.

London Coffee House, Ludgate Hill,
29 Octobre 1831.

A l'Honorable L. J. Papineau, Ecuyer,
Orateur de la Chambre d'Assemblée
du Bas-Canada, Montréal.

No. 4.

Monsieur,

Je mets aujourd'hui à la poste une autre Copie d'une autre partie de mes observations sur le mémoire de M. Stuart. Il m'est encore impossible de vous envoyer d'avantage. Ma dernière lettre du cinq de Novembre vous a d'avance fait connaître les raisons qui me mettent hors d'état de faire tout ce que je désirerais à cet égard. Vous y pourrez voir que j'ai peu de momens à moi. Je me flatte pourtant d'avoir quelque plus de loisir dans quelque tems. Si cela est, j'en profiterai pour vous écrire et vous adresser en même tems une nouvelle série de ces observations.

J'ai l'honneur d'être,
Monsieur,
Votre très-humble et
obéissant serviteur,

D. B. VIGER.

London, 14 Novembre 1831.

A l'Honorable L. J. Papineau, Ecuyer,
Orateur de la Chambre d'Assemblée
du Bas-Canada, Montréal.

C

No. 5.

No. 5.

Sir,

I address you to-day with copy of part of the sequel of my Observations on Mr. Stuart's Memorial in answer to the accusations of him by the House of Assembly.

The necessity of making two copies of those Observations, one for the Minister, and the other to send to Canada, has rather added to the labours that the Mission with which I have been encharged by the Assembly, require. I have to add, that a third copy has had to be made to put into the hands of the Translator. Without the occurrence of these circumstances, I should before this, have sent copy of the whole.

As to the benefit to be derived from causing a Work of this kind to be translated here, which was suggested to me by the Minister himself, it was too evident for me to hesitate a moment in taking upon myself to cause it to be performed, as also to cause the translation itself to be printed. I expect this week to get the translation of the first part of these observations begun to be printed. I am not yet certain whether I shall determine upon getting the original work printed: I will only do so in case it should appear to be necessary.

I must beg your excuse, Sir, and the excuse of the House, if my letters bear the marks of the hurry in which I am sometimes forced to write to you, in stating to you my labours here. I flatter myself that you will ere this have perceived by my several communications which I have already addressed to you, that I have not had much time at my disposal, and that I cannot even hope to have much for some time to come.

I beg, Sir, you will accept the assurance of the respect with which I have the honor to be,

Your most obedt. humble servant,

D. B. VIGER.

London, 22d Novr. 1831.

To the Honorable L. J. Papineau,
Speaker of the House of Commons of Lower Canada, &c. &c.

Sir,

I had hoped that when I wrote you by the last Packet, to be able to transmit to you for the Assembly, Copy of the first part of my Remarks on the Letter of Mr. Stuart, in answer to the accusations alleged against him in the first and third Report of the Committee of the House of Assembly. It is now completed, but it took me up more time than I had at first calculated on, for putting the last finish on it. As soon as the Copy can be prepared, it shall be transmitted to you.

Monsieur,

Je mets aujourd'hui à votre Adresse Copie d'une partie de la suite de mes observations sur le mémoire de M. Stuart en réponse aux accusations de l'Assemblée.

La nécessité de faire une double Copie de ces observations, l'une pour le ministre, la seconde pour le Canada, a un peu ajouté aux soins qu'exige la mission dont je suis chargé par la Chambre. Je dois ajouter qu'il en a fallu faire une troisième pour la mettre entre les mains du Traducteur. Sans ces circonstances j'aurais déjà envoyé Copie du tout.

Quant à l'avantage de faire traduire ici un ouvrage de cette nature, que le Ministre m'a suggéré lui-même, il était trop évident pour que j'aie hésité un instant à prendre sur moi de faire faire ce travail comme de faire imprimer cette traduction elle-même. J'espère faire commencer à imprimer cette semaine la traduction de la première partie des observations. Je ne sais encore si je me déterminerai à faire imprimer l'ouvrage original. Je ne le ferai que dans le cas où la chose pourrait paraître nécessaire.

Je vous demande pardon, Monsieur, et je demande pardon à la Chambre d'Assemblée si mes lettres se sentent de la précipitation avec laquelle je suis quelque fois obligé de vous écrire en vous rendant compte de mes travaux ici. J'ose me flatter que vous aurez déjà vu par les diverses communications que je vous ai déjà adressées que je n'ai pu avoir beaucoup de tems à ma disposition, et que je ne puis même espérer d'en avoir de quelque tems encore.

Je vous prie, Monsieur, de recevoir l'assurance du respect avec lequel

J'ai l'honneur d'être,
 Votre très-humble,
 obéissant serviteur,
 D. B. VIGER.

London, 22 Novembre 1831.

A l'Honorable L. J. Papineau, Ecuyer,
 Orateur de la Chambre des Communes
 du Bas-Canada, &c. &c. &c.

Monsieur,

J'avais l'espoir quand je vous ai écrit par le dernier Paquet, de pouvoir mettre à votre Adresse, pour l'Assemblée, Copie de la première partie de mes observations sur la lettre de M. Stuart, en réponse aux accusations articulées dans les premier et troisième Rapports du Comité de l'Assemblée. Elle est maintenant terminée, mais il m'a fallu un peu plus de tems que je ne pensais d'abord, pour y mettre la dernière main. Aussitôt que la Copie en pourra être faite, elle sera mise à votre Adresse.

Je

I likewise transmit to you a printed Copy of the sequel of the Observations upon the Memorial. I shall do the like for the remainder, as soon as it is finished printing.

I beg you will accept the assurances of respect with which I have the honor to be,

Sir,
Your most obedt. humble Servant,

London Coffee House, Ludgate Hill,
29th December, 1831.

D. B. VIGER.

To the Hon. L. J. Papineau, Speaker
of the House of Assembly of Lower
Canada, Montreal.

No. 7.

Sir,

I lay to-day before the Colonial Office, Copy of the part of my Remarks on Mr. Stuart's Letter, of the 8th of October last, to Lord Goderich, relative to the first and third Reports of the Assembly against him.

I had hoped to have been able to send you a Copy of the Work by the Packet. Time has not allowed of its being finished. I expect to be able to send you Copy of the remainder of the first part of my Remarks upon that Letter by the next Packet.

I am at present engaged upon the second part of the Letter, and I need not add that I employ myself upon the new labour, with all the assiduity in my power.

I beg you will accept the assurances of the respect with which I have the honor to be,

Your most obedient humble servant,

London Coffee House, Ludgate Hill,
6th January, 1832.

D. B. VIGER.

To the Hon. L. J. Papineau,
Speaker of the House of Assembly
of Lower Canada, Montreal.

No. 5.

Je mets aussi à votre Adresse un Exemple de la suite de la Traduction imprimée des observations sur le mémoire. J'en ferai autant pour la suite, aussitôt que l'impression en sera terminée.

Je vous prie de recevoir les assurances du respect avec lequel j'ai l'honneur d'être,

Monsieur,
 Votre très-humble et
 obéissant serviteur,

D. B. VIGER.

London Coffee House, Ludgate Hill,
 29 Décembre 1831.

L'Honorable L. J. Papineau, Ecuyer,
 Orateur de la Chambre d'Assemblée
 du Bas-Canada, &c. &c. &c. Montréal.

No. 7.

Monsieur,

Je mets aujourd'hui au Bureau Colonial Copie de la première partie de mes observations sur la lettre de M. Stuart, du 8 Octobre dernier à sa Seigneurie Lord Goderich, relative au premier et au troisième Rapports de l'Assemblée contre lui.

J'espérais pouvoir vous envoyer Copie de ce travail par le Paquet. Le tems a manqué pour le compléter. Je me flatte d'envoyer la copie du reste de cette première partie de mes observations sur cette lettre par le prochain Paquet.

Je travaille maintenant sur la seconde partie de la lettre, et je n'ai pas besoin d'ajouter que je me livre à ce nouveau travail avec toute l'application dont je suis capable.

Je vous prie de recevoir les assurances du respect avec lequel

J'ai l'honneur d'être,
 Votre très-humble et
 obéissant serviteur,

D. B. VIGER.

London Coffee House, Ludgate Hill,
 6 Janvier 1832.

L'Honorable L. J. Papineau, Ecuyer,
 Orateur de la Chambre d'Assemblée
 du Bas-Canada, etc., etc., etc. Montréal.

Sir,

I have the honor to send you herewith, for the House of Assembly, the remainder of my remarks upon the first part of Mr. Stuart's Letter to Lord Goderich, in answer to the accusations contained in the First Report of the Committee.

I am at present engaged in labouring upon the second part of the Answers of Mr. Stuart, which are exceedingly complicated. This labour must necessarily be long and troublesome. I apply to it all the assiduity and attention in my power. And I need not add that I shall use my best endeavors to complete it, and communicate it to you as soon as possible.

I beg you will accept the assurances of the respect with which I have the honor to be,

Your most obedt. humble servant,

D. B. VIGER,

London Coffee House, Ludgate Hill,
14th January, 1832.

To the Hon. L. J. Papineau, Speaker
of the House of Assembly of Lower
Canada, &c. &c. &c. Montreal.

SIR,

As I had the honor of informing you in my last letter of the 30th ultimo, I have been able at last to finish my remarks on the answers which Mr. Stuart considered it in his power to give to the accusations made by the Commons of Lower Canada, particularised in the first and third Reports of the Committee of Grievances made in 1831. I add to this Letter the last part of those Remarks, to be put on board the packet, which sails the day after to-morrow from Liverpool for New York.

As I likewise informed you by my letter of the 30th of May, the translation of those Remarks is going on, to be printed also, and I flatter myself I shall be able to send you a printed Copy of it, in the space of a few weeks.

It now remains for me to solicit the House to pay some attention to the reflections that are contained in these Remarks, and in the preceding of which they have already received Copies, and upon the difficulties I must have had to overcome in executing this labour. I venture to look upon it that they will suffice to shew that I am not entirely destitute of a right to the indulgence I claim, relating to a large portion of the imperfections and defects they contain.

There

No. 8.

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous envoyer ci joint, pour la Chambre d'Assemblée le reste de mes observations sur la première partie de la lettre de M. Stuart à Lord Goderich, en réponse aux accusations contenues dans le premier Rapport du Comité.

Je suis maintenant occupé à travailler sur la seconde partie des réponses de M. Stuart, qui sont extrêmement compliquées. Ce travail sera nécessairement long et pénible. J'y mets toute l'activité et toute l'application dont je suis capable, et je n'ai pas besoin d'ajouter que je ferai tous mes efforts pour le terminer, et vous en donner communication aussitôt possible.

Je vous prie de recevoir les assurances du respect avec lequel,

J'ai l'honneur d'être votre,
très-humble et obéissant serviteur,

D. B. VIGER.

London Coffee House, Ludgate Hill,
14 Janvier 1832.

L'Honorable L. J. Papineau, Ecuyer,
Orateur de la Chambre d'Assemblée,
du Bas-Canada, etc., etc., ect. Montréal.

No. 9.

Monsieur,

Comme j'avais l'honneur de vous informer dans ma dernière lettre du trente du mois dernier, j'ai pu, enfin, terminer mes observations sur les réponses que M. Stuart a cru pouvoir opposer aux accusations des Communes du Bas-Canada, articulées dans les premier et troisième rapports du Comité des Grieffs, faits en mil-huit-cent-trente-un. Je joins à cette lettre la dernière partie de ces observations pour être mises à bord du Paquet qui fait voile après demain de Liverpool pour New-York.

Comme je vous le mandais aussi dans ma lettre du 30 de Mai, la traduction de ces observations se continue et s'imprime de même, et je me flatte d'être en état de vous en envoyer un Exemplaire complet dans l'espace de quelques semaines.

Il me reste maintenant à prier la Chambre de vouloir bien donner quelque attention aux remarques qui se trouvent dans ces observations et dans les précédentes dont elle a déjà reçu copie, sur les difficultés que j'ai eues à surmonter en me livrant à ce travail. J'ose penser qu'elles peuvent suffire pour faire voir que je ne suis pas absolument dénué de titres à l'indulgence que je réclame, relativement à une grande partie des imperfections et des défauts qui s'y rencontrent.

I

There is at least one thing of which the Members of the House may be persuaded; that is, that I have spared neither attention nor exertions, to perform the important task that was committed to me, as far as I had it in my power under existing circumstances.

I beg, Sir, you will have the goodness to request the Assembly to accept of the assurances of my profound respect, and to receive yourself those with which I have the honor to be,

Sir,
Your most obedt. humble servant,

London, 6th June, 1832.

D. B. VIGER.

To the Hon. L. J. Papineau, Speaker
of the House of Commons of Lower
Canada, &c. &c. &c., Montreal.

Il est au moins une chose dont les Membres de la Chambre peuvent s'assurer, c'est que je n'ai épargné ni soins ni efforts pour remplir la tâche importante dont j'étais chargé autant que je m'en trouvais capable dans les circonstances.

Je vous prie, Monsieur, de vouloir bien prier l'Assemblée de recevoir les assurances de mon profond respect, et de recevoir vous même celles de celui avec lequel,

J'ai l'honneur d'être,
Monsieur,

Votre très-humble et obéissant serviteur,

D. B. VIGER.

Londres, 6 Juin 1832.

A l'Honorable L. J. Papineau, Ecuyer,
Orateur de la Chambre des Communes
du Bas-Canada, etc., etc., etc. Montréal.

